



Juillet 2012

Synthèses n° 2012/184

En 2011, la production française de foie gras progresse encore, tandis que la consommation et les exportations marquent le pas

En 2011, la production française de foie gras de canard et d'oie est d'environ 20 000 tonnes, légèrement au-dessus du point le plus haut atteint en 2007. La consommation, après avoir augmenté pendant deux ans, marque le pas et se replie de 1 %. Les achats de foie gras par les ménages reculent de 12 % par rapport à 2010. Le cours du foie gras de canard, toutes qualités, relevé à la sortie des ateliers de découpe, est en hausse de 3 %. Le solde commercial est positif, en volume comme en valeur, mais se dégrade. Les importations en volume de foie gras sont quasiment stables, alors que les exportations en volume se replient, notamment vers le principal client, l'Espagne. Début 2012, la production semble s'ajuster au repli de la consommation.

La production française de foie gras de canard et d'oie atteint pratiquement 20 milliers de tonnes en 2011

En 2011, la production française de foie gras est en hausse de près de 4 % par rapport à 2010, passant de 19 300 tonnes à environ 20 000 tonnes, d'après les données de la statistique agricole annuelle. Elle atteint le niveau le plus haut depuis le développement de la production sur le territoire français, il y a environ une vingtaine d'années.

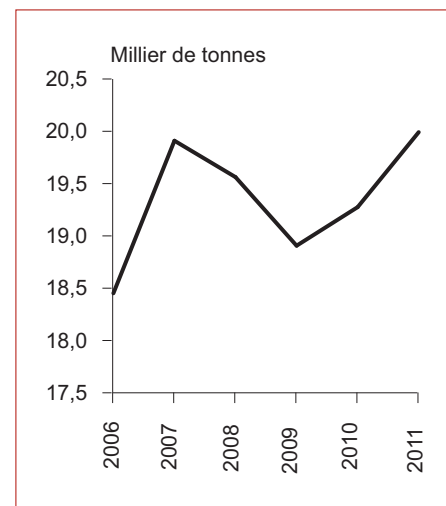
Au deuxième semestre 2010, les mises en place de canetons à gaver ont progressé de 1 % par rapport au deuxième semestre 2009. La même progression est constatée au premier

semestre 2011 par rapport au premier semestre 2010. Ces augmentations de mises en place déterminent l'augmentation des abattages pour 2011 par rapport à 2010, car la durée totale d'élevage (y compris gavage) d'un canard gras est d'environ 4 mois. En 2011, les abattages de canards gras sont effectivement en hausse par rapport à 2010 (4 % en têtes et 3 % en tonnes).

La consommation marque le pas en 2011, après deux années de hausse

En 2011, la consommation française de foie gras de canard et d'oie, calculée par bilan (Production + Importations – Exportations – Variation de stocks), est en baisse de 1 % par rapport à 2010,

Depuis 2009, la reprise de la production de foie gras se confirme



Source : Agreste - SAA

passant de 19 640 tonnes à 19 400 tonnes. En 2010, la variation de stocks de foie gras – stocks relevés fin 2010 par l'enquête de l'association des entreprises de produits alimentaires élaborés (Adepale), auxquels sont soustraits les stocks relevés par la même enquête fin 2009 – était de moins 1 000 tonnes environ. À l'inverse fin 2011, les stocks ont augmenté de près de 250 tonnes.

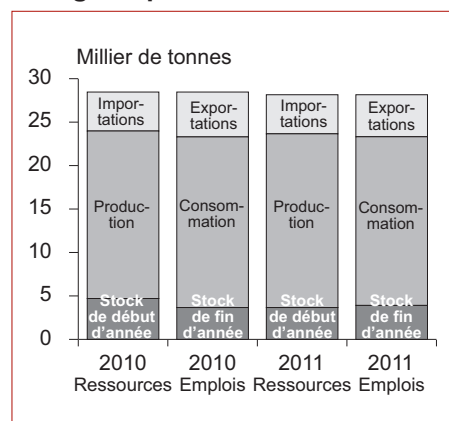
En 2011, la hausse de la production française de foie gras, conjuguée au léger repli de la consommation sur le territoire a permis de moins utiliser les stocks qu'en 2010. La consommation française de foie gras calculée par bilan est d'environ 19 400 tonnes en 2011, soit environ 72 % de la production mondiale. En moyenne, la consommation de foie gras par habitant approche 300 grammes en 2011.

Rôle décisif des variations de stocks dans l'ajustement du bilan du foie gras

	2010	2011
Stocks de fin d'année	3 663,4	3 908,1
Consommation française de foie gras =		
Production	19 636,6	19 408,2
+ Importations	19 275	19 991,6
- Exportations	4 484,7	4 497,4
- Variation de stocks	5 163	4 836,1
	- 1 039,9	244,7

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

En 2011, moindre recours aux stocks de foie gras qu'en 2010 : production française en hausse et consommation sur le territoire en léger repli



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Les consommateurs français ont acheté moins de foie gras en 2011 qu'en 2010, tous lieux d'achats confondus, malgré une légère hausse des ventes en grande distribution

Les données du panel de consommateurs Kantar pour FranceAgriMer, qui mesure les quantités de foie gras achetées par les ménages quel que soit le lieu d'achat et comprend la vente directe ou sur les marchés, montrent une réduction des quantités de foie gras achetées en 2011 (8 030 tonnes contre 9 090 tonnes en 2010, soit une réduction de 12 %). Le repli se retrouve également en valeur (339 millions d'euros en 2011, contre près de 369 millions d'euros en 2010, soit une réduction de 8 %). Le prix moyen progresse de 40,55 €/kg en 2010 à 42,22 €/kg en 2011. Ces données excluent le foie gras consommé hors-foyer qui constitue un secteur important, compte tenu de l'utilisation importante de ce produit en restauration.

Le Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog) signale un ralentissement de la hausse des ventes en 2011 dans les grandes et moyennes surfaces (GMS) : celle-ci est de + 1 % en volume et de + 4,8 % en prix, selon l'étude de la société IriSymphony réalisée auprès des grandes enseignes de distribution.

La vente des fabrications françaises de foie gras est également en repli

Selon l'enquête réalisée en 2011 par l'Adepale, les fabrications françaises de foie gras commercialisées en France et à l'étranger se sont repliées de 2,4 % en volume et ont progressé de 1,7 % en valeur, par rapport à 2010. Elles comprennent le cru, le cuit entier et les produits à base de foie gras d'oie et de canard.

En 2011, la part de novembre des ventes annuelles de foie gras se stabilise, après avoir augmenté en 2009 et 2010

	2008	2009	2010	2011
Au cours des 9 premiers mois	29	26	29	30
Octobre	5	6	5	5
Novembre	12	13	14	14
Décembre	54	54	51	51

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Le Cifog s'efforce d'étendre la période de consommation au-delà du mois de décembre et des fêtes de fin d'année en incitant les distributeurs à une mise en rayon plus précoce des foies gras. À cette fin, il a développé dès 2009 des campagnes de publicité autour de la relance de la fête de la Saint-Martin, le 11 novembre. Cette fête traditionnelle marquait le retour des foies gras sur les marchés.

Selon Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les données d'achats des ménages de foie gras d'oie et de canard du panel consommateur soulignent pour le mois de novembre une hausse d'un point de la part des achats annuels de foie gras en 2009 par rapport à 2008, puis en 2010 par rapport à 2009. En 2011, la part de novembre se stabilise.

En 2009, la progression des ventes de novembre ne s'est pas faite au détriment des ventes effectuées traditionnellement en décembre. À l'inverse, en 2010, les ventes de novembre continuent à progresser mais celles de décembre diminuent, limitant l'impact global des campagnes publicitaires ciblées autour de la Saint-Martin. Ceci se déroule dans un contexte d'inversion de tendance et d'effritement de la consommation qui se confirme en 2011 où la répartition est la même.

En 2011, les prix du foie gras et des morceaux de canard – cuisse et magret – augmentent

Malgré la hausse de la production, le prix du foie gras, toutes qualités confondues et sorti des salles de découpe, a progressé de 3 % en 2011 par rapport à 2010, selon le Réseau des nouvelles des marchés. La tendance est la même pour les morceaux :

la cuisse se valorise de 8 % et le magret de 3 % entre 2010 et 2011.

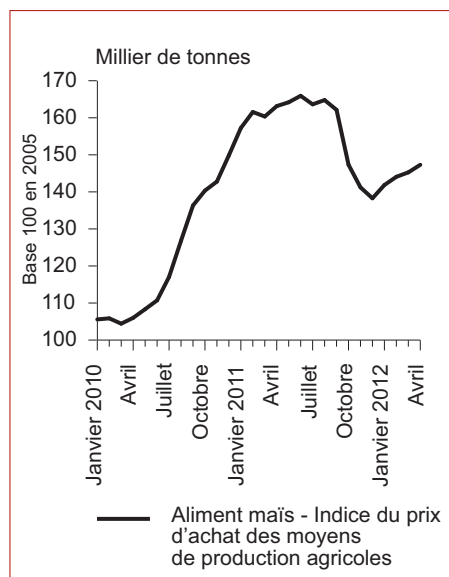
L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) de l'aliment-maïs est resté élevé jusqu'à septembre 2011. Le maïs entre pour une partie importante dans l'alimentation des canards à gaver, notamment en phase de gavage (95 % minimum).

Le solde commercial français des échanges de foie gras reste largement positif, mais se réduit en 2011, tant en volume qu'en valeur

En 2011, les exportations de foie gras français se font pour plus des deux tiers vers l'Union européenne (3 300 tonnes contre 1 530 tonnes vers les pays tiers), alors que les importations françaises de foie gras proviennent pour plus de 96 % de l'Union européenne (plus de 4 300 tonnes, contre 160 tonnes depuis les pays tiers).

En 2011, le solde du commerce extérieur s'est réduit de moitié en volume, et en valeur dans une moindre mesure (- 14 %). L'excédent commercial atteint néanmoins plus de 40 millions d'euros en 2011, les importations concernant plutôt des produits crus bon marché à l'inverse des exportations concernant plutôt le foie gras transformé à plus forte valeur ajoutée.

Jusqu'en septembre 2011, le prix d'achat de l'aliment maïs est resté élevé



Sources : Agreste, Insee

Les exportations de foie gras en baisse en volume, mais quasi-stables en valeur

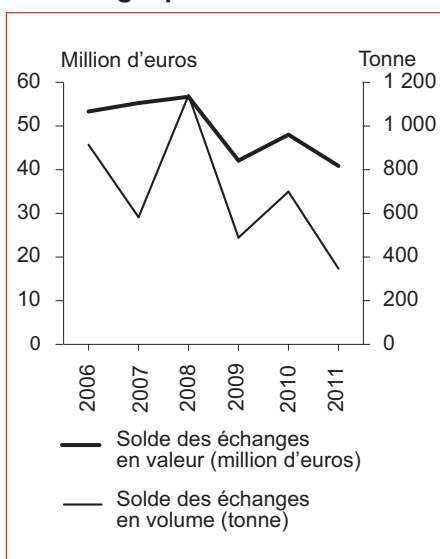
En volume, les exportations de foie gras sont en baisse (- 6,3 %), vers l'UE comme vers les pays tiers. À destination des principaux clients de la France - Espagne, Japon et Suisse - elles diminuent respectivement de 8 %, 9 % et 6 %. À l'inverse, vers l'ensemble Belgique-Luxembourg elles augmentent de plus de 4 %. Vers l'Asie du Sud-Est, elles continuent aussi de progresser, mais pour des volumes moindres. La situation est toutefois contrastée : si les ventes de foies crus français sont en forte baisse par rapport à 2010 (- 14 %), celles de foies gras transformés progressent légèrement (+ 1 %) dans le même temps.

En valeur, les exportations de foie gras sont quasiment stables, à un peu plus de 102 millions d'€ en 2011, soit un demi-million d'€ de moins qu'en 2010, le prix moyen à l'exportation ayant progressé de 6 % environ (21 €/kg en 2011, après 19,9 €/kg en 2010).

Les importations de foie gras sont quasiment stables en volume et progressent de 12 % en valeur

Les importations augmentent légèrement en volume (+ 0,6 %). Les

En 2011, le solde commercial de foie gras est largement positif, mais se réduit, plus fortement en tonnage qu'en valeur



Source : DGDDI (Douanes)

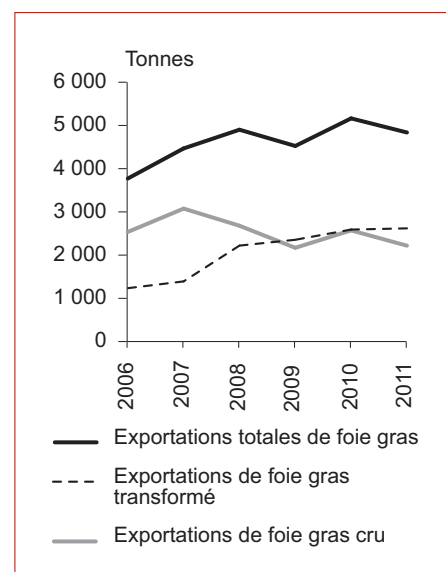
produits crus représentent 97 % du foie gras acheté à l'étranger. Près de neuf foies gras sur dix acquis à l'étranger proviennent de Bulgarie et de Hongrie. En 2011, les importations augmentent depuis la Bulgarie (+ 10 %, soit 250 tonnes supplémentaires), et se réduisent depuis la Hongrie (- 12 %, soit 160 tonnes de moins).

De janvier à mai, la production de canards gras semble s'ajuster à la situation économique avec un repli des abattages de canards à gaver.

La production semble s'ajuster en fonction de la conjoncture. De fait, la tendance est à la baisse pour les abattages de canards gras. En cumul de janvier à mai, ces derniers reculent entre 2011 et 2012 de 2 % en nombre de têtes et de 3 % en tonnage. De plus, les mises en place de canetons à gaver sont en baisse au cours des quatre premiers mois de 2012 (- 6 %).

Au cours des quatre premiers mois de 2012, les exportations de foie gras sont en baisse (- 7 % en valeur, - 11 % en volume) comme les importations (- 4 % en valeur, - 8 % en volume) par rapport à la même période en 2011.

Entre 2010 et 2011, les ventes globales de foie gras se replient, du fait de la baisse des exportations de foies gras crus de canard et d'oie



Source : DGDDI (Douanes)

La filière foie gras s'est organisée au cours des trente dernières années

Traditionnelle, au début des années 80 et localisée principalement dans le Sud-Ouest de la France, la production française de foie gras et son organisation ont subi depuis de profonds bouleversements. La production a connu une croissance régulière de 5 à 10 % par an, accompagnée notamment par l'apparition de progrès techniques et l'extension de la production à de nouvelles régions. Même si la production de foie gras s'est élargie à d'autres régions que le Sud-Ouest, le nombre de producteurs n'a pas augmenté proportionnellement à son accroissement, compte tenu de la mise en oeuvre d'outils de production plus productifs.

Ces évolutions se sont en effet accompagnées de modifications des systèmes de production, d'une professionnalisation de la filière courte artisanale, et de restructurations importantes des principaux opérateurs de la filière longue. Au sein de la filière courte, les producteurs commercialisent souvent leur produits en circuit court – vente à la ferme, marchés, etc. – après avoir réalisé eux-mêmes l'abattage des animaux,

ainsi que le conditionnement du produit cru et/ou la fabrication de conserves. En filière longue, les producteurs fournissent les animaux directement aux abattoirs et aux usines de transformations. La filière longue représente environ 80 % du secteur.

En parallèle, le Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog), reconnu par les pouvoirs publics en 1987, a permis de réunir les différents maillons de la filière : accoueurs, producteurs, fabricants d'aliments, transformateurs. Il conduit des actions de promotion, d'information, de recherche et de défense du produit. La filière s'est organisée à travers une spécialisation des tâches – accouage, production d'animaux prêts à gaver, gavage, abattage et valorisation des produits – dans un cadre de plus en plus contractualisé, soit en coopérative, soit en contrat direct producteur/transformateur.

Dans le même temps, la consommation suivait quasiment la même progression, favorisée par une segmentation du marché et une relative désaisonnalisation.

La production mondiale est à la hausse en 2011

Selon le Cifog qui s'appuie sur les estimations des différents pays producteurs, la production mondiale de foie gras de canard et d'oie est évaluée à 27 100 tonnes en 2011, en hausse d'environ un millier de tonnes par rapport à 2010. La production européenne reste largement majoritaire avec 25 800 tonnes. La France est le principal pays de production de foie gras avec près de 20 000 tonnes, suivie par la Bulgarie avec 2 600 tonnes et la Hongrie avec près de 2 450 tonnes. Ces deux pays exportent une grande partie de leur production. En 2011, l'Espagne produit environ 850 tonnes et reste le principal client de la France avec 1 800 tonnes de foie gras importés.

Organismes et abréviations

Adepale : Association des entreprises de produits alimentaires élaborés
Cifog : Comité Interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
FranceAgriMer-RNM : Réseau des nouvelles des marchés
Itavi : Institut de l'aviculture
Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production

Sources et définitions

Source

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- FranceAgriMer - Réseau des nouvelles des marchés pour les cotations
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Les achats des consommateurs observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.
- L'enquête Adepale (Association des entreprises de produits alimentaires élaborés), réalisée par délégation du Service de la statistique et de la prospective, collecte des données en volume et en valeur relatives aux fabrications françaises commercialisées.

Définition

- La consommation calculée par bilan est égale à la somme de la production et des importations auxquelles sont soustraites les exportations et les variations de stocks.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de volailles poursuivent leur baisse en mai 2012 », Infos rapides Aviculture n° 7/12, juillet 2012
- « La production française d'œufs de consommation baisse en 2011 » Synthèses Aviculture, n° 2011/166, décembre 2011
- « La consommation de foie gras en progression en 2010 », Synthèses Aviculture, n° 2011/154, juillet 2011
- « Production et consommation de pintade en repli depuis plus de dix ans, malgré des atouts », Synthèses Aviculture, n° 2011/152, juin 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr